

suis la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droite la voie du Seigneur ». Il disait encore : « Au milieu de vous il en est un et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa chaussure ».

La charité était enfin la base de sa vie : C'est par amour pour le Messie qu'il faisait pénitence, c'est par amour pour la nation qu'il reprochait aux savants et au roi lui-même les défauts et les vices, lesquels devenaient pour le peuple une cause de scandale et de souffrance, et pour tous un sujet de perdition. C'est par la charité qu'il recevait et baptisait tous ceux qui venaient à lui avec un cœur bien préparé. Si le roi, si les pharisiens, si les prêtres et les docteurs avaient écouté Jean, l'autorité aurait été juste et elle se serait maintenue ; si le peuple avait toujours été fidèle à Jean, le peuple existerait encore.

Mais rares furent ceux qui se soumirent. C'est l'esprit d'intérêt qui animait les pharisiens et Jésus leur dit un jour : « Malheur à vous qui faites de longues prières et qui cherchez à vous enrichir du patrimoine des veuves ». Ils étaient orgueilleux : « Malheur à vous, poursuivait l'Homme-Dieu, malheur à vous qui voulez partout dominer et tenir les premiers rangs » ; et comme ils ne pratiquaient pas la charité : « Malheur à vous, disait le Sauveur du monde, malheur à vous qui chargez vos frères de fardeaux pesants dont ils sont accablés et qu'ils ne peuvent porter ».

Le peuple se laissa aveugler par ces aveugles et c'est pour cela que le Sauveur prononça ces paroles où son